

DOSSIER DE PRESSE

COLLECTIF URBEX.ME

« Exploration Urbaine »



CONTACT PRESSE : Grégory Kerouac

seth@urbex.me

SOMMAIRE

- 
1. Le Collectif Urbex.Me
 2. L'exploration Urbaine
 3. L'activité du Collectif
 4. Les risques liés à l'Urbex
 5. La photographie
 6. La communauté
 7. Les médias

1. Le collectif Urbex.Me

Le collectif est composé de Seth et Sentinel.

Seth travaille pour un groupe bancaire et Sentinel est informaticien.

Ils ont tous les deux la trentaine et habitent à Lyon.

En 2006 ils se rencontrent dans le milieu sportif automobile et se découvrent une passion commune supplémentaire, la photographie.

Ils commencent à chercher ensemble de nouveaux sujets photographiques et pratiquent ensemble de façon régulière. En 2008 ils tombent par hasard sur un site internet parlant d'Exploration Urbaine et s'intéressent au phénomène. Comme beaucoup ils ont pratiqué étant plus jeunes sans savoir que cela avait un nom. Ils commencent alors leurs premières recherches et trouvent leurs premiers lieux à explorer. La pratique les séduit instantanément et ils se lancent dans l'Urbex sans retenue.

Fin 2009 c'est la création de l'association et le lancement du site « <http://www.urbex.me> » pour exposer les photos et les comptes-rendus accumulés en un an de pratique.

2.1'Exploration Urbaine

Selon la définition la plus courante et unanimement reconnue par le milieu, « Urbex » est la contraction du terme anglais « Urban Exploration », une pratique qui consiste à visiter des endroits abandonnés ou non, mais généralement interdits ou difficiles d'accès. On parle d'« Urbex » dès qu'il s'agit d'endroits créés ou modifiés par l'homme. Les cavités naturelles ne sont donc à priori pas concernées. On distingue plusieurs catégories ou disciplines (non exhaustives) : les toits, les friches, les souterrains, les mines et carrières et les ouvrages d'art.

3.L'activité du Collectif

Le « Collectif Urbex.Me » visite de nombreux types de lieux. Des friches industrielles ou résidentielles, des souterrains, des toits, des ouvrages d'art. Leur intérêt se porte d'une part sur l'histoire des lieux, et d'autre part sur le potentiel photographique de ce lieu. Chaque visite nécessite un travail de documentation en amont, et un travail de recherche sur place. Une visite donne lieu à un article publié sur le site retraçant l'histoire des lieux et le récit de l'exploration. Les articles sont accompagnés de photos. Leur zone d'activité principale se situe en France, mais le Collectif a déjà effectué des visites en Allemagne, Belgique, au Luxembourg, en Italie et aux États-Unis. Des visites dans d'autres pays d'Europe sont en cours de préparation.

4. Les risques liés à l'Urbex

L'Urbex est une activité à risque. Les explorateurs profitent d'un flou juridique. En France la pratique n'est encadrée que par quelques textes de loi. Pourtant certaines situations peuvent conduire les explorateurs à recevoir des amendes ou des convocations de la part des autorités. Certains sites (EDF, SNCF, administrations, habitation particulière) sont soumis à une législation spéciale qui rend une intrusion plus risquée d'un point de vue pénal. Pour éviter tout problème, Seth et Sentinel appliquent une règle simple, ne rien casser, ne rien emporter, et ne pas laisser de trace. C'est une règle suivie par la majorité des explorateurs. Au-delà des risques légaux, il y a également des risques pour la sécurité des pratiquants. Les endroits visités sont souvent en mauvais état, il peut y avoir des restes de produits chimiques, des éboulements, des effondrements et des chutes d'objets. Seth et Sentinel portent des équipements de protection adaptés aux sites qu'ils visitent pour limiter les risques (gants, casque, chaussures de sécurité, harnais de sécurité...)

5.La photographie

Lors des explorations, le « Collectif Urbex.Me » prend des photos et en publie certaines sur leur site internet. Les photos des lieux sont faites pour figer les lieux avant une démolition ou une réhabilitation. C'est également le moyen d'expression que le Collectif utilise pour retranscrire une ambiance ou un ressenti sur la visite. Dans cette optique chaque photo est soigneusement réfléchie et composée pour véhiculer un message ou une atmosphère choisie. Le travail du collectif se situe de ce fait à la frontière entre la photo artistique et le reportage. La photographie est une pratique en marge de l'exploration urbaine même si elle y est souvent associée. Tous les explorateurs urbains ne font pas de photo des lieux visités. Seth et Sentinel sont d'abord des explorateurs urbains avant d'être des photographes.

6. La communauté

On estime qu'il y a en France à peu près 10 000 pratiquants. Cependant ce chiffre est difficilement vérifiable car certains pratiquants ne se font pas connaître et ne communiquent jamais. Bien que les explorateurs puissent apparaître comme des personnes solitaires, la communauté est assez soudée, elle partage des informations et des expériences, les membres se rencontrent assez souvent. Le rôle des réseaux sociaux est important voire primordial. C'est un moyen pour les explorateurs de rencontrer d'autres pratiquants dans d'autres régions ou pays, et de partir à la découverte de nouveaux lieux. Il y a ainsi beaucoup d'échanges internationaux. Chaque année une réunion nationale est organisée. Elle permet de rencontrer les nouveaux pratiquants, d'échanger sur l'actualité de la pratique, son avenir, et elle permet également de discuter des endroits intéressants du moment. En 2012 cette réunion a eu lieu en région Lyonnaise. Bien entendu il s'agit d'une réunion qui se tient en secret, et à laquelle ne sont conviés que les explorateurs les plus actifs ou reconnus.

7. Le collectif dans les médias

Télévision

31/10/2014 : M6 – « Urbex : le boom des loisirs interdits »
100% Mag

31/08/2013 : France 3 RA – « Lyon : l'énigme des Arêtes de Poisson » Dossier dans le JT

28/08/2013 : France 3 RA – « La rénovation du tunnel de Croix-Rousse nuit elle aux anciennes galeries souterraines »

11/05/2013 : France 3 – reportage dans le journal
« le 19-20 » Journal Régional Rhône-Alpes

05/03/2013 : M6 - Apparition du site www.urbex.me
« le 12-45 » Journal télévisé

07/07/2011 : France 2 - Envoyé Spécial
« Les nouveaux explorateurs » CAPA - 31 minutes

Presse écrite

21/06/2014 : Vent Sud – Dossier 4 pages

« *Le photos interdites de Montpellier* »

30/08/2013 : Le Progrès – Edition Saint-Etienne

« *Les dangers de l'urbex* »

Février 2013 : VTT Mag – Dossier complet

« *Du Trial dans une friche industrielle* »

08/12/2012 : Zelium – version web et papier - Photos

« *Derrière le rideau du théâtre urbain* »

11/11/2012 : Rue 89 – Article

« *Avec des explorateurs urbains : entrer, c'est qu'une étape* »

07/12/2011 : L'Écornifleur (Journal de sciences po lyon)

« *Urbexeurs, aventuriers d'aujourd'hui* »

01/09/2011 : Mag2Lyon – Dossier complet

« *Les aventuriers de l'insolite* »

21/07/2011 : L'Essor Savoyard - Article

« *A la rencontre des explorateurs urbains* »

Livres

Juin 2011 : « *Le mystère des arrêtes de poisson* »

Livre de Walid Nazim : Illustration partielle du livre